

Regard sur un quartier

Nzeng-Ayong Lac et son découpage problématique

C.O.

Libreville/Gabon

«**J'HABITE** ici depuis 1975. Quand j'y suis arrivée, ce n'était encore que la forêt, et l'entreprise Soaco exploitait une carrière, exactement là où se trouve l'actuelle école primaire Nzeng-Ayong Lac. Au regard de ma gentillesse et ma philanthropie, les autorités municipales de l'époque m'avaient choisie pour être le premier chef de notre quartier. J'ai été installée le 17 février 1999», relate Béatrice Mougoula Bangadi, chef de quartier Nzeng-Ayong Lac.

L'auxiliaire de commandement précise, en outre, qu'à l'époque, cette bourgade n'appartenait à personne. Au fil des années, des personnes qui découvrent le site s'installent, chacune du mieux qu'elle peut. C'est de cette manière que le quartier s'agrandit petit à petit. Aujourd'hui, il est habité par la quasi-totalité des ethnies du pays : entre autres, les Pové, Mitsogo, Mas-sango, Fang, Punu, Nzèbi, Obamba, Vungu, Kota, Téké et Myéné.

Mais pour Béatrice Mougoula Bangadi, le découpage administratif et politique de Nzeng-Ayong Lac pose problème depuis plusieurs années. En effet, cette circonscription administrative couvre à la fois les 2e et 6e arrondissements de Libreville. D'où l'installation de deux chefs dans ce quartier de plus de 10.000 habitants, qui sont d'ailleurs voisins. «*Tout comme moi, le chef du 6e arrondissement a construit au 2e arrondissement*», fait-elle constater.

DEUX CHEFS* Cette situation, à en croire l'auxiliaire de commandement, est à l'origine d'incessants doublons. «*Nous, les deux chefs, sommes gênés par cette situation. Par exemple, en cas de recensement, les mêmes populations sont enrôlées à la fois dans les 2e et 6e arrondissements par les deux chefs*», déplore-t-



Photo : Chris OYAME

Le chef du quartier Nzeng-Ayong Lac, Béatrice Mougoula Bangadi, se plaint de l'insécurité grandissante.

elle. Ajoutant avoir déjà saisi, tous les deux, le ministère de l'Intérieur pour revoir le découpage électoral, afin de bien définir les limites administratives de ce quartier. Mais jusqu'ici, leur requête est restée lettre morte. Les différentes équipes qui se succèdent à l'Hôtel de ville, non plus, n'y ont jamais prêté une oreille attentive.

«*Jusqu'à présent, nous n'avons pas de suite, et on continue à travailler comme ça*», se désole Béatrice Mougoula Bangadi. Conséquence, lorsque le maire du 2e arrondissement convoque les chefs de quartiers placés sous sa tutelle, c'est Béatrice Mougoula Bangadi qui s'y rend. Et quand c'est le tour du maire du 6e arrondissement, c'est son collègue qui représente Nzeng-Ayong Lac.

Au regard de sa situation géographique complexe, très peu d'habitants maîtrisent le périmètre de ce quartier. Pour dame Mougoula, il va de l'échangeur du PK 5, passe par celui de Nzeng-Ayong, continue en prenant la mairie du 6e arrondissement, le carrefour de la pharmacie de garde de Nzeng-Ayong, puis, la ruelle non goudronnée qui mène à Adzebe-Sibang, jusqu'à l'école primaire du

PK 6, non loin de l'échangeur du PK 5.

Si cette circonscription administrative compte beaucoup d'infrastructures, elles sont surtout l'œuvre des promoteurs privés. L'Etat n'a construit que l'école primaire à cycle complet éponyme du quartier. Un établissement érigé sur le site de l'ancienne carrière de l'entreprise Soaco, aujourd'hui transformée en un gigantesque lac, après le départ de l'entreprise. D'où le nom de Nzeng Ayong Lac. «*Il y a d'ailleurs une dizaine de personnes qui ont perdu leurs vies par noyade dans ce lac, après le déménagement de la société et avant la construction de l'école à cet endroit. Les accidents de la circulation dont étaient victimes les enfants de ce quartier, qui fréquentaient l'école de Nzeng-Ayong I, avaient amené l'Etat à construire une école dans le quartier*», précise la notable.

INONDATIONS ET INSECURITE* Aujourd'hui, les habitants doivent faire aussi face à des inondations. «*Nous sommes très inquiets et impatients de voir les travaux de ce canal arriver à leur terme. En saison des pluies, le quartier s'inonde. L'école est dans*



Photo : Chris OYAME

L'école publique de Nzeng-Ayong Lac érigée sur la place d'un ancien lac.

l'eau et les enfants ne sont pas en sécurité. Nous prions beaucoup pour que les travaux de ce canal s'achèvent avant le mois de janvier prochain. Je crois qu'ensuite, ça pourrait aller», pense-t-elle.

Dans l'exercice de ses fonctions, la chef Mougoula fait face aux mêmes difficultés que ses collègues. Elle manque d'espace, de moyens et de revenus conséquents pour travailler aisément. «*Quand je doit trancher un litige entre mes administrés, je suis obligée de les recevoir dans le petit espace qui me sert de salon*», dit-elle. (...) Il arrive que nous jugions de vrais brigands qui peuvent nous faire du mal. Mais qui nous protège?», se demande-t-elle. Avant de se réjouir de la petite augmentation salariale que leur a octroyée l'édile de Libreville.

Les plaintes de ses administrés portent majoritairement sur les litiges fonciers. Des cas d'adultère, d'incivisme, d'agressions, braquages, viols, cambriolages sont aussi légion. «*Nous ne dormons pas ici à cause du banditisme. Celui qui ose sortir à partir de minuit est une victime potentielle pour ces brigands*», se plaint le chef. Par ailleurs, le motel-bar-



Photo : Chris OYAME

Cette route (à droite, la mairie du 6e arrondissement) est la limite entre les 2e et 6e arrondissements de Libreville.

restaurant le Perchoir est une autre source de préoccupation. «*C'est un lieu où l'on trouve des prostituées qui n'ont ni honte, ni peur de s'afficher. Ces dernières interpellent les passants, de*

jour comme de nuit. C'est très gênant pour nous qui habitons le coin. Nous sollicitons l'intervention des autorités. Il faut que cela s'arrête», témoigne une dame, visiblement gênée.

Anniversaire



Emmanuel Chéri!

Par ce charme irrésistible, tu as conquis mon coeur et depuis, nous faisons chemin ensemble, en bravant les obstacles. Ainsi, au moment où tu souffles ta cinquantième bougie, tes enfants Junior, Noëlle et Idéale se joignent à moi en cette journée très spéciale, pour te souhaiter un joyeux anniversaire!

Que Dieu te comble davantage de bénédictions.
Ton épouse Didace.



Les voisins de ce motel-bar-restaurant n'en peuvent plus de ce qui se pratique ici.